

3 juillet 2017

La foi de Thomas



[Lire l'Évangile de Jean 20, 24-29](#)

C'était le 1^{er} jour de la semaine. Les disciples avaient vu le Seigneur. Mais Thomas n'était pas là. Quand ses amis lui racontent ce qui vient de se passer, il veut des preuves. Il veut voir et toucher. Il lui faudra **une rencontre avec Jésus** pour dépasser son incrédulité. Il en est de même pour nous : nous avons bénéficié du témoignage de nos parents, de nos catéchistes et de nombreuses personnes qui se sont trouvées sur notre route. Sans cela, il nous aurait été très difficile de découvrir le Christ. Mais ces témoignages ne suffisent pas. **Pour avancer dans la foi, il nous faut aussi une vraie rencontre avec le Christ ressuscité.**

Comme Thomas, nous avons besoin de lieux où nous pouvons exprimer nos doutes. Pour lui, cela a été le groupe des apôtres. Pour nous, ce sera notre communauté paroissiale, tel ou tel groupe de recherche ou de prière. C'est ensemble, les uns avec les autres, que nous pourrons, comme Thomas, "**toucher**" le Christ ressuscité. Si nous n'allons pas personnellement vers lui, si nous ne le touchons pas dans la prière et les sacrements, notre foi restera chétive et sans ressort. Comment pourrions-nous être croyants sans être pratiquants de la rencontre régulière avec le Christ ?

Dans ce cheminement vers la foi, il nous faut revenir sur le cas de l'apôtre Thomas. Nous avons l'habitude de sourire de son incrédulité. Mais cela vaut la peine d'y regarder de plus près. **Nous voyons en effet qu'il va beaucoup plus loin que ses amis car il est le premier à dire : "Mon Seigneur et mon Dieu !" Cela signifie que sa foi le met en adoration.** Le Christ ressuscité n'est plus seulement l'ami qu'il a connu : il est "**Mon Seigneur et mon Dieu**".

Un dernier point sur ces deux rencontres des disciples avec Jésus : Toutes deux ont lieu **le premier jour de la semaine, c'est-à-dire le dimanche.** C'est ce jour-là aussi qu'il rejoint les communautés rassemblées en son nom. Thomas était absent à la première rencontre ; il a dû attendre huit jours plus tard, c'est-à-dire le dimanche suivant pour reconnaître en Jésus "Mon Seigneur et mon Dieu".

Le même Christ ressuscité nous attend à l'église. Trop souvent, nous nous donnons de bonnes raisons pour nous dispenser de ce rendez-vous. Et pourtant, cette rencontre avec lui voudrait être le moment le plus important de la semaine. Il vient nous apporter la paix. Il nous nourrit de sa Parole et de son Eucharistie. Nous venons puiser à la source qui permet d'alimenter notre foi et d'en témoigner.

Ce jour-là, Thomas a passé un très beau dimanche. Il ne tient qu'à nous d'en passer 52 aussi beaux tout au long de l'année.